

LETTRE EAC

JANVIER 2021 - N°35

DAAC'Tualité

Dire la liberté,
liberté de dire

Ressources et appel à
contribution

Campagne de
recensement
2020-2021

ADAGE

Éducation artistique et culturelle

**L'hybridation
des pratiques en
question**





Marianne Calvayrac
Déléguée académique à
l'éducation artistique et
culturelle, conseillère
technique de la Rectrice

20

21

Danse distanciée, théâtre masqué, chant murmuré, visite numérisée... autant de transformations dans notre façon d'appréhender les pratiques artistiques et culturelles à l'Ecole. En quoi le protocole sanitaire nous invite-t-il à interroger les fondamentaux de l'EAC ? L'histoire des arts en témoigne, la contrainte est féconde et les artistes créateurs d'infinis possibles. Quels sont cependant les enjeux, les limites et les perspectives ouvertes par ces nouvelles pratiques ? Le confinement nous amène à travailler sur l'intime, l'intériorité du geste, l'en-dedans. Le travail collaboratif est-il pour autant mis de côté ? Les outils numériques offrent des possibilités de travail protéiformes permettant à chaque acteur de découvrir de nouveaux usages et de renouveler ses pratiques. Pour autant, quelle place pour les pratiques vivantes dans leur articulation aux démarches pédagogiques ?

De nombreuses questions que nous avons posées aux acteurs engagés : artiste, professeur, structure culturelle...

L'élan de tous en cette période si particulière a démontré l'inscription de l'EAC dans le temps et sur les territoires. Nous souhaitons avec cette communauté d'acteurs créer les conditions de possibilité d'une analyse réflexive collective pour tirer le meilleur de cette expérience imprévue.

Bien sûr, d'autres actualités de l'EAC sont également en jeu : le travail sur la liberté d'expression, sur un temps nécessairement long, le lancement du recensement dans ADAGE, de façon à favoriser avant tout la mutualisation des pratiques et le partage des ressources.

Autant de sujets que les pages qui suivent explorent.

Merci aux professeurs, aux artistes, aux structures culturelles qui ont contribué à l'élaboration de cette lettre.

Ce nouveau numéro marque également le début de l'année 2021. Toute l'équipe se joint à moi pour présenter à tous nos abonnés ses meilleurs vœux ! Et pour marquer ce nouvel an qui démarre, la Daac'tualité a fait peau neuve avec une charte graphique réinventée et une ligne éditoriale repensée

Nous vous laissons la découvrir...

Bonne année à toutes et à tous !



SOMMAIRE

- 2 Edito
- 4 EAC/ L'actualité académique et nationale
 - Mise en oeuvre de l'Education Artistique et Culturelle dans les écoles
- 7 EAC/ 1er degré - YVELINES
Danse et dessin : les Chorés-Graphiques
- 8 EAC/ 1er degré - VAL D'OISE
Sous les couvertures...
se cache un projet qui réunit 100 classes !
- 9 EAC/ 1er degré - HAUTS-DE-SEINE
"Les voix qui content" : Boucle d'or rayonne à Malakoff
- 10 EAC/ 1er degré - ESSONNE
« PACTE TOTEMS - Et si l'art et la science se donnaient en spectacle. »
 - Dossier spécial - Education artistique et culturelle : l'hybridation des pratiques en question
- 13 Architecture hors les murs - visites et ateliers virtuels avec la Cité de l'architecture et du patrimoine
- 14 Le regard, la voix et l'écran : une pratique d'éducation au cinéma à distance
- 16 Théâtre Firmin Gémier/La Piscine d'Antony
- 17 Retour d'ateliers en temps de Covid - Julie Meyer / Julie Meyer
- 18 LE LABO INTERACTIF - Plateforme numérique créée par la compagnie Sabdag en réponse au confinement du printemps 2020
- 24 Première formation théâtre à distance : retour sur une expérience créative
- 25 « L'humain au cœur du théâtre » L'Amin Théâtre / Le TAG
- 27 Pratique cinématographique en temps de confinement - Retour d'expérience des Enfants des Lumières(s)
- 28 A la Découverte des Métiers d'Art : Des métiers et des savoirs-faire nomade
- 30 Ressources
- 31 Contacts



Temps de formation à destination des professeurs référents culture. .

Année : 2019

Dire la liberté, liberté de dire

Depuis début décembre, l'académie de Versailles a lancé une action « Dire la liberté, liberté de dire ». A travers cette opération, l'académie a souhaité pouvoir lancer un appel à projets menés dans les classes, les écoles, collèges et lycées afin de recueillir, tout au long de l'année, les actions menées tant sur les champs disciplinaires que sur les champs artistiques et culturels. La DAAC participe à la conception et au pilotage de cette action.

Mercredi 9 décembre, Journée de la laïcité à l'école, les lycéens de l'académie ont pu échanger avec Rachid Benzine dans le cadre des Masterclasses développées par l'académie. Politologue, romancier et dramaturge, Rachid Benzine a abordé trois thèmes autour de la liberté d'expression :

- La nécessité d'un récit commun à l'École;
- Les pratiques artistiques, garantes d'une rhétorique du sens et du sensible permettant un dialogue avec l'altérité;
- Le passage de l'émotion de la réception à la construction d'un discours critique.

Il a pu échanger avec des lycéens impliqués dans des projets disciplinaires ou d'éducation artistique et culturelle. Ces projets sont menés dans le cadre des spécialités HGGSP (histoire-géographie, géopoliti-

Un réseau au service du déploiement de l'EAC Campagne de recensement 2020-2021

Du 12 au 27 novembre et malgré le contexte sanitaire, l'ensemble des journées de formation à destination des professeurs référents culture de l'académie ont pu se tenir à distance et en partenariat avec une structure culturelle de territoire. A cette occasion, un travail autour de la politique académique en matière d'éducation artistique et culturelle et autour de la mission de professeur référent culture a pu être mené, tout en rencontrant des artistes. Le maintien de ce lien avec des acteurs du monde de la culture a été particulièrement apprécié par les enseignants.

Du 14 au 26 janvier prochain, un second temps de formation sera organisé et dédié à l'accompagnement du recensement des actions menées dans le champ de l'éducation artistique et culturelle par les professeurs référents culture sur l'application ADAGE.

ADAGE

Pour la première fois, le recensement des actions menées dans le champ de l'éducation artistique et culturelle se fera à l'échelle nationale, l'application ADAGE étant désormais pilotée par le ministère*. Les objectifs académiques restent les mêmes, ADAGE a vocation à favoriser la généralisation de l'éducation artistique et culturelle et à permettre de formaliser

le volet culturel des projets d'établissement.

Ainsi, entre le 11 janvier et le 5 mars, le professeur référent culture est invité à recenser les projets d'éducation artistique et culturelle. Lien hypertexte vers la fiche technique

Le réseau académique se mobilise à différentes échelles pour accompagner ce travail :

- Conseillers de la DAAC et chargés de missions en DSDEN

Retrouvez ici le lien vers les organigrammes : <http://www.ac-versailles.fr/cid118028/acteurs-a-organigrammes.html>

- Professeurs référents culture territoriaux qui organisent des formations du 14 au 26 janvier.

- Professeurs relais missionnés dans les structures culturelles et chargés d'accompagner les projets

Ce travail de recensement donnera lieu à un état des lieux académique sur l'éducation artistique et culturelle. Les indicateurs quantitatifs et qualitatifs extraits d'ADAGE seront présentés à l'occasion du comité stratégique qui aura lieu en mai, co-présidé par Madame la Rectrice et le DRAC Île-de-France.

que et sciences politiques) et théâtre.

L'ensemble des initiatives menées autour de ces thématiques peuvent être fédérées et valorisées sur ce mur collaboratif : <https://padlet.com/daacversailles/Direlaibertelalibertededire>

Parallèlement, de nombreuses ressources sont mises à disposition des équipes pédagogiques (ressources bibliographiques, webinaires, actions de formation...) : <https://padlet.com/daacversailles/direlaibertelalibertededireressourcesEAC>



AILES POUR LA PAIX ET LA LIBERTE

Cette exposition présente les travaux de classes de 3e du collège La Malmaison à Rueil Malmaison. Nous pouvons y trouver, déployées en hauteur dans le hall, des ailes comme symboles de paix. Nous déployons haut et fort les ailes de la paix pour refuser la violence de l'attentat de Conflans Saint Honorine contre Samuel Paty, pour être solidaires et libres de nous exprimer. Les élèves ont trouvé les mots qui invitent à la tolérance de chacun et à la liberté de penser.





Littérature, enjeux contemporains

« SURVIVRE » Festival littéraire à l'initiative de la MEL – Programme d'éducation artistique et culturelle

Le Festival « Littérature, enjeux contemporains » auquel le stage du même nom est adossé aura lieu du 4 au 6 mars 2021.

Cette année, la MEL et la DAAC ont souhaité enrichir la formation d'un programme d'éducation artistique et culturelle plus ambitieux articulant ressources en ligne, formation et actions dans les classes.

La DAAC et la Maison des écrivains mettent à votre disposition des ressources sur la thématique "Survivre", déclinée selon des axes allant de l'intime à l'exil, l'Histoire, la catastrophe écologique, le deuil, la question de la langue et du pouvoir, ...

Une plateforme a été créée (PADLET) à laquelle vous pourrez accéder en cliquant sur le lien suivant : <https://fr.padlet.com/daacversailles/Litteratureenjeuxcontemporains>

Cette préfiguration ne remplacera en rien les « Enjeux » à venir. Rendez-vous donc, sur le PADLET pour la découverte d'enregistrements inédits. Vous y trouverez également des ressources critiques, des renvois à des archives Ina, etc.

Après la manifestation de mars, les stagiaires pourront éventuellement accueillir dans leurs classes un des écrivains présents ou associés au Festival. Cette rencontre, préparée en amont par un bref échange épistolaire, s'inscrira dans le cadre du programme « l'Ami littéraire » porté par la Mel qui cofinancera l'intervention avec l'établissement scolaire intéressé.

Qu'on se le dise !

Renseignements – patrick.souchon@ac-versailles.fr

CONCOURS NATIONAL "Fête des Fables, faites des fables"

2021, c'est l'année du 400e anniversaire de Jean de La Fontaine. À cette occasion, le ministère en charge de l'Éducation nationale organise un grand concours national "Fête des Fables, faites des fables"

Les professeurs sont invités à élaborer des projets pédagogiques autour des Fables de La Fontaine et du genre de l'apologue, et à dire, lire, faire lire, faire écrire et illustrer des fables. Des ressources pédagogiques sont à leur disposition sur le Padlet dédié <https://padlet.com/daacversailles/La-Fontaine>

Les thèmes des fables sont libres, aussi divers que le sont ceux abordés par La Fontaine. Il s'agit de faire preuve d'inventivité : de la fable morale à la réflexion philosophique, tout est possible.

Pour participer, les élèves écrivent une fable en prose ou en vers. Ils l'accompagnent d'une illustration qu'ils vont créer eux-mêmes. Cette illustration peut être un dessin, une photographie, un montage ou un collage. Les élèves peuvent participer de façon individuelle, collective, ou en binômes.

Le concours comporte 3 catégories : école, collège et lycée. Les étudiants en classes préparatoires aux grandes écoles et en classe de BTS peuvent concourir dans la catégorie "lycée".

Les productions devront être déposées sur le PADLET dédié - <https://padlet.com/daacversailles/La-Fontaine>

CONCOURS DE LA BD SCOLAIRE - Bande dessinée - Du 1er octobre au 03 mars

Du 1er octobre 2020 au 3 mars 2021 a lieu le concours de la BD scolaire. Objectif : accompagner et découvrir les plus jeunes talents de la bande dessinée en France. Organisé avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, ce concours s'adresse aux élèves des écoles, collèges et lycées.

Le concours de la BD scolaire consiste en la réalisation d'une bande dessinée dont le thème est libre. Il s'adresse aux élèves des établissements scolaires français, en France et à l'étranger, de la grande section de maternelle à la terminale. Les établissements et classes spécialisés (IME, SEGPA, CLIS, ULIS, etc) peuvent également participer.

Chaque participant doit présenter une bande dessinée (planches, strips, etc.) en s'appuyant sur un scénario comportant obligatoirement un titre, un début et une fin. Tous les styles et tous les genres sont permis. Les réalisations individuelles ne doivent pas comprendre plus de deux planches et les réalisations collectives plus de six. Dans les deux cas, elles doivent être numérotées au recto et au verso. Les élèves peuvent participer du 1er octobre 2020 au 3 mars 2021.

En savoir +. Les projets pédagogiques annuels mis en œuvre dans le domaine de la bande dessinée pourront être valorisés sur un mur collaboratif dédié (Rencontre d'auteur, planche d'élève...) jusqu'au 3 mars. <https://fr.padlet.com/daacversailles/murcollaboratif>

NUIT DE LA LECTURE - Lecture

Initié par le ministère de la Culture, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, cet événement, organisé autour du livre et du plaisir de lire, invite les élèves, les familles, les professionnels et associations à participer à de nombreuses activités dans les bibliothèques et les librairies. Cet événement est aussi l'occasion de valoriser le "Quart d'heure lecture" mis en place avec sa classe tout au long de l'année. Pour découvrir les événements proposés nuitdelecture.culture.gouv.fr

SEMAINE DU SON - Musique et cinéma - Du 18 au 31 Janvier

Depuis 2004 se tient chaque année, dans toute la France, la Semaine du son de l'Unesco, l'occasion de faire découvrir toutes les facettes du son, dans ses dimensions environnementale, sociétale, médicale, économique, industrielle ou encore culturelle. À cette occasion, sont remis les prix du concours scolaire "Quand le son crée l'Image", qui propose aux collégiens et lycéens de réaliser un court-métrage à partir d'une bande son originale. Pour participer : www.unesco.org/fr/son/la-semaine-du-son-2021

RUBRIQUE

Mise en oeuvre de
l'Education Artistique et
Culturelle dans
les écoles



EAC/ 1ER DEGRÉ - YVELINES DANSE ET DESSIN : LES "CHORÉS-GRAPHIQUES"

PACTE à l'école Maternelle Louis Clément de BUC, circonscription de Vélizy-Villacoublay, département des Yvelines.

Le Partenaire culturel est L'Onde Théâtre Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay et les intervenants, le Collectif a.a.O

Parcours de spectacles à l'Onde : I-glu du Collectif a.a.O et Komaneko, Cie SZ

Les trois classes de l'école maternelle Louis Clément vont s'immerger dans l'univers chorégraphique du spectacle I-glu. Les élèves vont explorer toutes les potentialités du mouvement et vivre corporellement les trajectoires de leurs dessins. En les invitant à représenter avec leurs corps ce qu'ils voient, ils feront appel à leur créativité, dans un processus de découverte, d'exploration, de répétition et d'invention.

Chaque classe bénéficiera de 10 heures d'ateliers. Les élèves travailleront en demi-classe sur des séances de 45 minutes.

Quelles sont les intentions des artistes intervenants ? Passé le stade du gribouillis, l'élève commence, à travers la maîtrise de son geste, à produire des formes. Cependant, la capacité d'intégration et de reconnaissance de ces formes reste en construction. **En lui faisant appréhender des formes à produire sur le plan moteur et cogni-**

tif, c'est à toute son intelligence sensible que l'on fait appel. En quittant sa feuille et son outil (motricité fine), l'enfant peut prolonger le dessin du tracé en passant par d'autres segments corporels et alimenter son goût pour l'exploration de l'espace qui l'entoure en faisant appel à ses sens dans l'instant présent.

Les artistes commenceront par vérifier la connaissance des différents graphismes et formes que sont la boucle, le carré, les lignes, le zigzag, le cercle, le point, le rond, les hachures, etc..., inclus dans un rapport de taille (minuscule, petit, grand, énorme). Les pois-cercle-lignes... pour les plus petits et les boucles-croix-carrés... pour les plus grands. Ils poursuivront par une mise en relief de ces formes par le dessin et le son, à travers des supports qui serviront à la présentation.

Dans un deuxième temps, ils introduiront la danse et inviteront les enfants à entrer dans différentes propositions en commençant par la découverte des appuis, le roulé au sol, les petites boules, le quatre patte, l'équilibre etc...

Enfin, ils proposeront aux élèves de choisir et nommer 4 cartes « de formes » en utilisant l'air comme support de dessin (en alternant les volumes et les vitesses). Ils travailleront avec les plus grands sur une grande fresque pour représenter le corps en mouvement : un enfant pose et l'autre dessine, et ainsi de suite dans le sens de gauche à droite. Sur le même principe, chaque

enfant vient se déposer sur le papier, l'un s'allonge, l'autre dessine sa silhouette. Nous poursuivrons jusqu'à ce que nous puissions voir des intersections à mettre en couleur et ainsi construire une forme de récit.

Les ateliers de danse seront menés par Hugo Dayot et Carole Vergne du collectif a.a.O.

Une restitution sous forme vidéo est envisagée. Le film sera projeté dans le cadre du festival LUMIÈRE à l'Onde. Un outil de partage en ligne commun à l'ensemble des classes sera également mis en place dès le début de l'année scolaire. Il aura pour objectif de créer du lien entre les élèves, les enseignants, les familles, l'artiste et la structure. Ce Padlet permettra d'impliquer largement toute la communauté et d'assurer le partage de contenu et la continuité du projet sous une autre forme.

4 enseignantes et 3 classes :

Mme Arriat-Bernard Caroline - 8 PS 17GS

Mme Chauwin Sarah et Mme Faber Valerie - 8 PS 17 GS

Mme Amblat Barbara- - 6 PS 22 MS

Lien pour site de la compagnie <https://www.collectifaaofr/>

Corinne Troncin, Conseillère pédagogique en Arts plastiques



EAC / 1ER DEGRÉ - VAL-D'OISE SOUS LES COUVERTURES... SE CACHE UN PROJET QUI RÉUNIT 100 CLASSES !

Depuis 8 ans, des PACTE de circonscription rayonnent sur les écoles d'Argenteuil.

En partenariat avec la librairie Le Presse Papier, l'association « Lire sous les couvertures » permet une rencontre entre des élèves à l'école et des autrices/auteurs qui l'ont quittée pour inventer des histoires.

En cette année si singulière, les Conseillers Pédagogiques de Circonscription référents EAC des trois circonscriptions, Argenteuil Nord, Argenteuil Sud et Argenteuil Bezons, ont mis en place sur m@gistère tout le suivi de l'action et les classes virtuelles s'enchaînent pour tous ces enseignants investis dans le projet.

Le Salon du livre d'Argenteuil de février/mars est devenu un moment de vie pour les habitants parfois éloignés de la culture livresque. Les enfants y emmènent leur famille, fiers de présenter l'autrice venue en classe, voulant voir les sculptures des autres classes, espérant une dédicace...

Au cœur du programme de ce projet :

LA RENCONTRE

Une rencontre, une vraie, en chair et en os avec l'autrice ou l'auteur dont les élèves ont lu un ou plusieurs ouvrages. Alors ce moment se prépare, il fait l'objet d'un travail spécifique.

Comment rencontrer un auteur ? Comment rendre cette rencontre dynamique, mémorable ?

Chaque classe élabore une **stratégie de rencontre** qui se formalise différemment mais qui s'apparente à un cadeau. Certaines classes chantent pour l'autrice/l'auteur, d'autres offrent des dessins, des calligrammes, des rébus, des fresques, des saynètes....

L'idée est que cette rencontre soit riche d'émotions partagées.

LA PRATIQUE

Des ateliers d'écriture créative sont menés ré-

gulièrement, des courriers sont adressés aux autrices et auteurs qui répondent volontiers, un carnet de littérature accompagne les découvertes progressives. Dans le cadre du Salon du livre, les enseignants peuvent associer les arts plastiques à la littérature. En écho avec la thématique annuelle, les élèves y exposent des sculptures collectives élaborées selon des protocoles définis par chaque classe.

Accompagnés par le CPDAP Jean-Luc Fages, des temps de formation regroupent les enseignants sur leur temps personnel, volontaires pour clarifier les objectifs, élargir les pratiques, envisager des références. Des pistes de travail y sont proposées, des questionnements et des ébauches de réponses.

LES CONNAISSANCES

Cette année la thématique est à propos : « **Quand l'extraordinaire bouleverse la vie** ». Chaque année, le thème du salon proposé ouvre les esprits

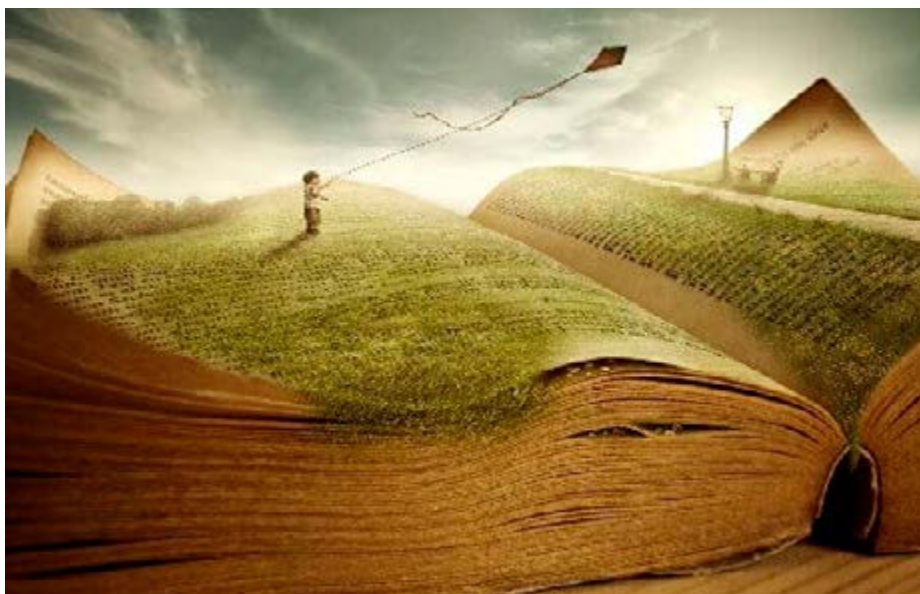
sur le monde contemporain :

« je rêve d'un autre monde » en 2019, « d'une rive à l'autre » en 2018.

Les autrices et auteurs rencontrés, le travail conduit en classe, les modalités de ce travail concourent à **la formation de la personne et du citoyen**.

Les élèves apprennent que la **littérature apprend à penser, véhicule des émotions, raconte le monde, leur monde**.

PAROLE d'ENSEIGNANT : "C'est un projet mis en place dans mon école depuis quelques années. Faire venir un auteur dans la classe permet aux élèves de **prendre conscience qu'il y a une personne derrière chaque livre**, ce n'est pas un objet sans origine. La venue d'un auteur aide à donner **le goût de lire**, ce qui est primordial notamment pour mes élèves de CP".



EAC / 1ER DEGRÉ - HAUTS-DE-SEINE "LES VOIX QUI CONTENT" : BOUCLE D'OR RAYONNE À MALAKOFF



Le projet « Les voix qui content » est un projet initié par la 18^{ème} circonscription, dans le but de former les enseignants de Malakoff au parcours EAC. A partir d'un opéra de Nicole Berne, « Boucle d'or », la circonscription a proposé un projet complet à toutes les écoles de Malakoff. Dans chacune d'elles, deux à trois enseignants de maternelle ont répondu présents. Ainsi, les écoles Léger, Cogniot, Jaurès, Moquet, Nardal, Paul Vaillant Couturier et Barbusse, se sont donc lancées dans ce projet de territoire.

Celui-ci débouchera, pour la moitié d'entre elles, sur une représentation théâtrale vivante où les enfants auront conçu les décors, chanteront, raconteront et danseront. Les autres réaliseront un livre numérique (fichiers audio de leurs interprétations chantées, vidéos, photographies des œuvres plastiques). Les classes pourront aussi relater leur parcours à travers un book créator ou une Web radio. Ce projet est **conçu en partenariat avec le conservatoire de Malakoff et la médiathèque Pablo Neruda**. Le conservatoire fait intervenir les dumistes dans toutes les écoles de la ville pour accompagner les enseignants sur l'apprentissage des chants et la direction chorale. Des artistes plasticiens et comédiens interviennent également. La médiathèque aura présenté différentes versions du conte aux élèves.

La circonscription accompagne avec six heures de formation : deux pour la découverte des pratiques de la chorale à l'école, animées par la CPD musique en collaboration avec les dumistes du conservatoire, puis trois heures animées par la CPD arts plastiques et la médiathèque, autour de la mise en œuvre du projet sous forme de représentation théâtrale ou livre numérique. Une formation numérique, menée par Hélène Sablé, référente numérique, complète l'accompagnement des professeurs. Le projet rayonne également sur les autres classes des écoles, les enseignants s'étant emparés de cette opportunité.

Nous espérons ainsi **permettre** à ceux-ci, à l'issue de l'année, d'une part de se sentir en capacité de monter, au sein de l'école, un projet du même type en toute autonomie, et d'autre part, de renforcer la **perception du parcours de l'élève en EAC**.

Aurélie Gourmelon, conseillère pédagogique

LES ARTS
VISUELS DE

« PACTE TOTEM - Et Si l'art et la science se donnaient en spectacle. »

L'AGGLOMÉRATION
GRAND PARIS SUD

Depuis 2017, les Arts Visuels de l'Agglomération Grand Paris Sud explorent dans leur programmation artistique pluridisciplinaire, **les croisements entre arts plastiques et numériques.**

Cette année, les **Arts Visuels, associés au campus culturel de La Marge de Lieusaint**, imaginent et mettent en œuvre **un projet fédérateur de création numérique** d'ampleur, qui sera visible sur le territoire de l'agglomération: la Biennale d'arts numériques « En Immersion ».

Ce projet a pour objectif de sensibiliser les publics à la question de l'esthétique et de la création Art/Sciences, particulièrement les jeunes et adolescents. Il soutient également l'émergence de la nouvelle création contemporaine, qui mêle arts, sciences et technologies.

En 2020, une **convention de partenariat** privilégié a été signée entre **l'agglomération Grand Paris Sud et l'académie de Versailles. Elle favorise des projets d'excellence** grâce à des financements croisés.

Dans cette dynamique, les Arts Visuels accompagnent la réalisation d'un PACTE autour de ce projet, avec l'école primaire des Montelièvres de Morsang sur Seine. Les 30 élèves des deux classes mixtes de la GS au CM2, y participent avec deux jeunes enseignants volontaires et formés à la pédagogie en mode projet.

Inspiré de créations ludiques, visuelles et sonores, ce PACTE est mené par deux jeunes artistes, Mathilde Geldhof (artiste photographe du territoire de GPS) et Celsian Langlois (artiste musicien).

Sa construction a été pensée en trois temps pour aborder les sciences et les arts autrement, en **associant pratiques artistiques, création numérique et découvertes de l'Astronomie.**

Durant le premier trimestre de l'année scolaire 2020-2021, tous les élèves ont découvert, lors d'une première séance, l'outil innovant de montage vidéo et sonore, la Table Mash Up, en abordant la question du sens, du propos d'une image et celui du son d'une vidéo. Puis ils ont découvert la photo, le photo montage, les principes de collage, de la captation sonore, de la musique concrète ou encore des bruitages.

Un scientifique du Campus Spatial, le LISA de l'IUT Sénart-Paris Est Créteil, interviendra prochainement pour aborder la naissance des planètes, et apporter le point de vue scientifique au projet.

Enfin, les élèves assisteront à un spectacle associant l'initiation astronomique et le conte.

Les artistes du PACTE Totem ainsi que le collectif LTBL, créateurs de l'œuvre « Insight-explorer l'invisible de la planète rouge » (visible du 6 au 23 mars à la Marge de Lieusaint), se sont associés pour accompagner la restitution du projet en fin d'année, afin de plonger les élèves au cœur de l'installation immersive.

Les Arts Visuels Grand Paris Sud

Temoignage d'Elodie Monteiro, Conseillère départementale en arts visuels, qui a accompagné les équipes pour s'emparer de la proposition des Ateliers de Grand Paris Sud.

« Ce PACTE interdisciplinaire, très riche, a mis l'école du petit village de Morsang-sur-Seine en ébullition. Il a permis de construire de nombreuses compétences et de nombreux savoirs autour de l'art numérique.

Les élèves ont tout de suite adhéré à la proposition et s'y sont beaucoup impliqués. Dans un premier temps, ils ont pris des photos et enregistré des sons en lien avec une planète imaginaire. Ils ont ensuite collé leurs photos sur quatre cubes : sur une des six faces, ils ont intégré un code informatique associé à l'un des sons enregistrés. L'animation se fait ensuite sur une MashUp Table : quand les enfants posent et déplacent les cubes, un capteur lit les codes puis émet et combine les différents sons. Leur intensité varie en fonction des déplacements opérés et permet une vraie mise en scène. **Les élèves ont ainsi créé une planète qui réunit photos, designs et sons sur un objet d'art : le totem.**

Plusieurs autres domaines ont été investis en classe ou lors des interventions des artistes : **l'histoire, les sciences, la production d'écrit, la géométrie mais aussi l'EMC.** En effet, la solidarité et l'entraide entre petits et grands s'est développée et consolidée en vue d'un **objectif commun : produire des combinaisons sonores sur une "Mashup table" avec les totems créés.**

L'aboutissement du projet est l'exposition des productions et la réalisation d'une performance face à un public, fin mars, durant la **Biennale d'arts numériques « En Immersion ».**

Tous les ingrédients de l'EAC sont donc réunis autour de ce PACTE original et novateur, qui a donné l'envie aux enseignants de renouveler l'expérience l'an prochain autour d'un nouveau thème ! »



DOSSIER SPÉCIAL

Education artistique et
culturelle : l'hybridation
des pratiques en question



Cité de l'architecture & du patrimoine

Architecture hors les murs - visites et ateliers virtuels avec la Cité de l'architecture et du patrimoine



Pour maintenir les liens avec ses publics, la Cité a ajusté son offre aux contraintes sanitaires et proposé de nouveaux formats de médiation, notamment des visites virtuelles de ses expositions. Auxiliaire incontournable pour rendre les collections et les ressources accessibles au plus grand nombre, l'approche virtuelle prive néanmoins de la perception directe et charnelle des œuvres et de la matière, pourtant essentielle dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle.

Avec la création de trois ateliers hors les murs destinés aux élèves de la maternelle au lycée, la Cité entretient cette approche sensible en l'amenant sur **un nouveau terrain d'expérimentation**.

La Cité jouit d'un avantage inégalable pour cette pratique du hors les murs, car **l'architecture est partout** : cadre, décor et enveloppe de nos vies, on ne saurait la limiter au patrimoine monumental et remarquable conservé entre les murs de notre musée. Dès lors, ces ateliers invitent les élèves à **questionner l'architecture et le patrimoine tels qu'ils les vivent**.

L'expérience des confinements a révélé **l'importance du logement et de l'environnement immédiat**, et incite à repenser nos espaces habités. Dans ce contexte, parler d'architecture à l'école c'est contribuer à faire comprendre à chaque élève que l'espace qui l'entoure est aussi sensible et social que physique et politique, et l'encourage à devenir un·e citoyen·ne attentif·ve à son cadre de vie.

Les ateliers hors les murs cherchent ainsi à stimuler chez les enfants et les adolescents leur capacité à **acquérir une culture architecturale en dévoilant le contexte de l'œuvre bâtie et sa complexité**. Mais au-delà du registre éducatif, cette initiation entend avant tout favoriser le plaisir d'apprendre. À travers un format court l'atelier favorise une appropriation de l'architecture et du patrimoine de manière transversale et pratique, en convoquant de nombreuses disciplines et savoir-faire, et en articulant conceptualisation, savoir et action.

Ces ateliers d'architecture hors les murs seront proposés dès la mi-janvier de la maternelle au lycée, au même tarif que les ateliers in situ et sur une durée de 1h30. L'atelier proposé aux cycles 1 et 2 aborde l'architecture à travers le vécu sensible. Pour les cycles 3 et élèves de collège, l'approche est plus rationnelle et contextuelle (découverte d'outils de mesures et de représentation, de savoir-faire et techniques à travers l'exploration de quelques chefs-d'œuvre du Moyen-Age, et interrogation sur ce qui fait patrimoine). Enfin, l'atelier destiné aux lycéens invite à une réflexion plus analytique et critique (enjeux esthétiques et techniques, sociologiques et économiques...), tout en mettant ainsi en évidence la diversité des métiers liés à l'architecture.

Cette offre d'atelier hors les murs s'accompagne de nouveaux formats de formations pour les enseignants sous la forme de conférences en ligne. [En savoir +](#)

[Découvrir l'ensemble de l'offre éducative](#)

Agathe Arnold, professeure relais, Enora Prioul, cheffe de projet eac
Cité de l'architecture & du patrimoine

LE REGARD, LA VOIX ET L'ÉCRAN : UNE PRATIQUE D'ÉDUCATION AU CINÉMA À DISTANCE

L'association Passeurs d'Images, chargée de coordonner les dispositifs "Ecole et Cinéma" et "Collège au Cinéma", organise chaque année des rencontres nationales qui associent les coordinations départementales venues de la France entière. Cette année, les rencontres devaient avoir lieu à Juvisy-sur-Orge, dans notre Académie, scellant le partenariat entre Passeurs d'Images, Cinesonne, la DAAC et la DSDEN de l'Essonne. Or ces rencontres, prévues fin novembre, n'ont pas pu avoir lieu de façon physique et se sont tenues à distance.

L'expérience de Mon Printemps 2020 a ainsi servi de point de départ à l'atelier de pratique artistique qui s'est déroulé le mercredi 25 novembre 2020. Les participants ont d'abord pu percevoir les enjeux qui nous ont amenés à imaginer cette opération au printemps dernier, grâce à une **présentation synthétique de Marianne Calvayrac**, déléguée académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle, conseillère technique de la Rectrice. Marianne Calvayrac a d'abord rappelé que l'opération Mon Printemps 2020 répondait à **l'urgence et à la nécessité d'assurer la continuité pédagogique de l'éducation artistique et culturelle**, mais aussi à un autre besoin, plus intime, celui d'offrir aux élèves la possibilité de **transcender par l'expérience artistique les difficultés et les incertitudes** inhérentes à la période. Dans un monde où la frontière entre Ecole et famille devenait perméable, Mon Printemps 2020 a pu amener l'EAC au cœur des foyers, grâce à l'impulsion des artistes et des structures et à l'accompagnement pédagogique des enseignants. L'hybridation de la transmission pédagogique ne prend en effet tout son sens qu'en visant les objectifs les plus élevés : **continuer à faire communauté, relier son intériorité au monde extérieur, atteindre le point de jonction entre l'intime et l'universel**. Les participants ont ensuite découvert le film documentaire réalisé à partir des productions d'élèves et des propositions, accessible à l'adresse <https://scolawebtv.crdp-versailles.fr/?id=61610>. Nous avons fait appel au **cinéaste Nathan Nicholovitch**, réalisateur du film *Les Graines*

que l'on sème, pour qu'il transpose, auprès des participants des rencontres nationales, une des propositions artistiques qu'il avait faite à l'occasion de Mon Printemps 2020, **en partenariat avec Cinesonne**. Il a ainsi invité les participants à utiliser leur téléphone portable pour **filmer pendant une minute maximum leur environnement immédiat** : les objets présents autour d'eux, ce que l'on voit par la fenêtre, etc. A ces images, devait **s'ajouter la bande son d'un poème**, soit lu à voix haute tout en filmant, soit inséré au montage. Nathan Nicholovitch a insisté pour que les participants « se jettent à l'eau », pour que les coïncidences entre le poème et les images ne soient pas anticipées ou recherchées avec précision.

Une trentaine de productions ont pu être recueillies immédiatement et ont donné lieu à un échange réflexif. Celles-ci sont visibles à l'adresse suivante : <https://vimeo.com/showcase/7816862>. L'échange était animé par Nathan Nicholovitch et Mathieu Rasoli, délégué académique adjoint à l'éducation artistique et à l'action culturelle, conseiller en charge du cinéma-audiovisuel. Lors de cette discussion, il est apparu qu'**une proposition artistique de cette nature, simple dans sa mise en œuvre, était d'une grande richesse pour un travail avec des élèves**, car elle présente un grand nombre de bénéfices pédagogiques et artistiques.

Le premier de ces bénéfices tient à la **dimension d'autoportrait** d'un tel exercice. La consigne suppose de ne pas se filmer soi-même. Pourtant, une impression de grande intimité se dégage des productions réalisées. Filmer son intérieur, les lieux dont on est familier, ses objets personnels, revient en effet à faire une sorte de portrait in absentia de soi-même, d'autant que la proposition artistique demande de laisser les choses en l'état, de ne pas mettre en scène le monde qui nous entoure, sinon par le cadrage. La vidéo réalisée apparaît en quelque sorte comme le contraire d'un selfie, tout en offrant un accès bien plus profond vers l'intimité de son auteur. Un tel exercice peut par conséquent accompagner avec profit un travail de réflexion sur l'autobiographie au cinéma, par exemple à partir des *Quatre Cents coups* de François Truffaut ou d'*Au revoir les*

enfants de Louis Malle, deux films qui figurent dans les dispositifs d'éducation au cinéma. Les élèves peuvent s'approprier de façon sensible l'idée qu'un autoportrait ne nécessite pas nécessairement la présence physique du cinéaste mais que les effets d'intimité peuvent prendre des détours qui n'en sont pas moins efficaces. De même, cet exercice permet d'attirer l'attention des élèves sur l'importance du décor et des accessoires au cinéma, qui permettent souvent de caractériser les personnages, parfois davantage que le scénario ou le jeu des acteurs.

Le deuxième bénéfice relève encore plus précisément de **l'éducation au regard, à travers la notion de cadrage**. L'exercice consistant à demander aux élèves de filmer un plan fixe d'une minute est bien connu, il est notamment développé par Alain Bergala dans *L'Hypothèse Cinéma* sous le nom de « **minute Lumière** », qui fait référence aux premiers films de l'histoire du cinéma réalisés par les frères Lumière. La proposition de Nathan Nicholovitch peut remplir le même objectif, qui est de faire comprendre que le choix du cadrage, en tant que sélection d'une portion du visible, est déjà un choix de mise en scène. Cadrer, c'est délimiter le champ et le hors-champ, c'est éliminer les éléments non pertinents à la vue. Pour une génération munie de smartphones, cadrer revient souvent à suivre, à accompagner par le mouvement l'objet filmé afin qu'il reste au centre. En somme, le cadre se soumet au champ. La proposition de Nathan Nicholovitch permet d'interroger ces réflexes afin de se demander quel rôle joue le cadre. Dans l'une des vidéos réalisées lors des rencontres nationales, le cadre est fixe et représente des immeubles de différents types d'architecture dont aucun n'est filmé en totalité. Le cadre de ce plan, non soumis à la nécessité de suivre un objet pré-existant, apparaît au contraire comme le résultat d'un geste de mise en scène, **la délimitation d'un espace de signification dans le visible**. Les élèves pourront ainsi s'interroger sur le meilleur choix possible de cadrage pour faire advenir un sens dans l'image : quel espace montrer ? quel espace cacher ? quel espace suggérer dans le montrer ?

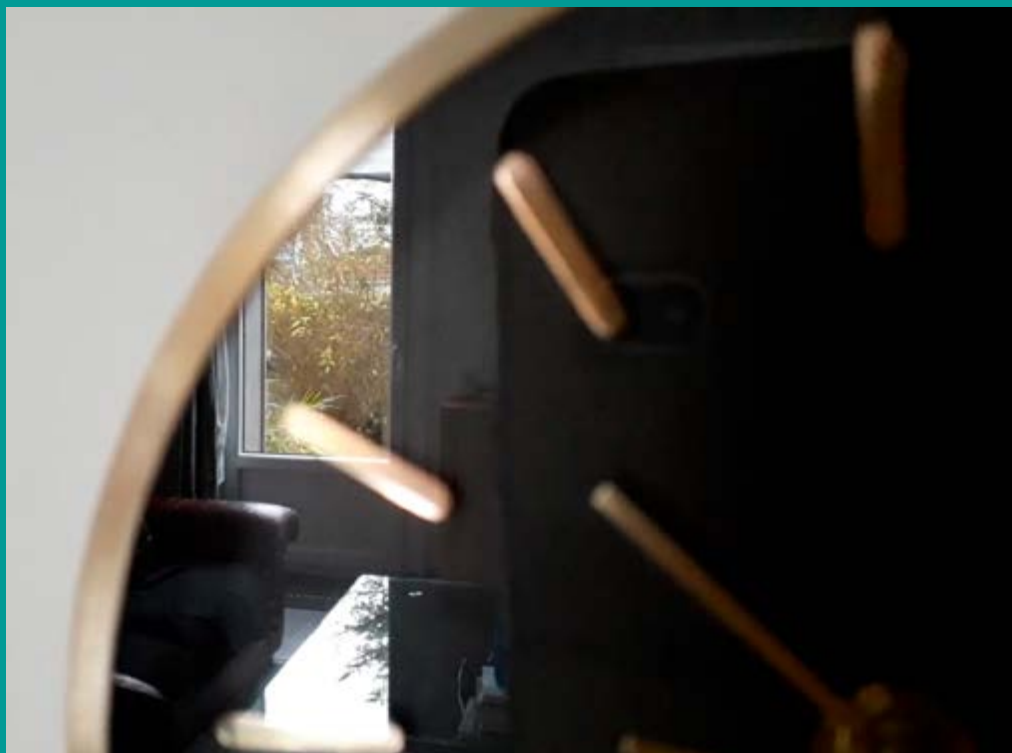
Le troisième bénéfice qui a pu être identifié

concerne **le rapport entre texte et image**. En effet, la proposition artistique de N. Nicholovitch met en jeu le hasard de la rencontre entre un poème et des images filmées. Certaines vidéos faisaient un lien direct entre le texte du poème et la teneur de l'image, mais dans la plupart des cas, **la densité du texte et celle des images se confrontent et donnent naissance à un objet singulier, véritablement cinématographique**. Par exemple, sur l'une des productions réalisées, on voit les fenêtres du bâtiment d'en face, un peu à la manière de Fenêtre sur cour d'Alfred Hitchcock. Parallèlement, le poème « Déjeuner du matin » de Jacques Prévert se fait entendre : « Il a mis le sucre Dans le café au lait. Avec la petite cuillère il a tourné », etc. L'image, loin d'être une illustration du poème, semble une mise en situation pudique de la scène décrite par le texte, vue à travers la fenêtre. Mais si l'on part des images, on peut aussi se dire que le filmeur, pressé d'espionner son voisinage, y projette des embryons de narration qui relèvent du voyeurisme, du fantasme, mais qui sont la base du cinéma. La fenêtre d'en face, qui ouvre vers un univers inconnu et propice à toutes les imaginations, n'est-elle pas, à sa façon, comme un écran de cinéma ? Dès lors, il semble très fructueux de **permettre aux élèves de réfléchir à partir de cette proposition artistique sur le geste même de filmage, sur ce qu'il suppose d'appropriation et de transfiguration du monde réel**. Les élèves pourront ainsi s'approprier le cinéma, c'est-à-dire comprendre de façon sensible que la bande son et la bande image ne sont pas deux entités qui s'additionnent, mais deux dimensions d'un même objet singulier, chacune influençant le sens de l'autre.

L'expérience pédagogique et artistique que nous a fait vivre Nathan Nicholovitch s'est

donc révélée particulièrement féconde et a paradoxalement créé une forme de communion dans la création, alors même que les participants étaient séparés physiquement. Nos élèves, comme nous, vivent depuis mars 2020 dans un monde où les restrictions de déplacement sont fortes. De telles expérimentations pédagogiques permettent de recréer du lien entre les participants, de faire communauté malgré l'éloignement. Par ailleurs, l'utilisation multiple du téléphone portable et la mise en vignettes de notre quotidien font désormais partie de nos usages, de nos modes de communication, de narration, de vie. L'éducation artistique et culturelle a naturellement vocation à guider les élèves vers une prise de distance vis-à-vis des usages contemporains, qui gagnent à être interrogés, déplacés, informés, éclairés. Former le regard de nos élèves est d'autant plus nécessaire lorsque l'espace se rétrécit et que les petits écrans se multiplient, car s'il est vrai que le cinéma est, suivant le mot d'André Bazin, une fenêtre ouverte sur le monde, il nous revient d'**élever le regard des élèves pour qu'il puisse s'approprier le grand écran des salles de cinéma, et le monde à travers lui**.

Mathieu Rasoli,
DAAC adjoint,
Conseiller cinéma-audiovisuel



.....
« Élever le regard des élèves pour qu'il puisse s'approprier le grand écran des salles de cinéma, et le monde à travers lui »

.....
capture de la vidéo de Caroline Grosselin, conseillère pédagogique arts visuels, Ardennes

Un point de vue sur l'actualité : enjeux de mise en œuvre autour d'une programmation chahutée

C'était dans la joie de voir le théâtre accueillir de nouveau le public le 15 décembre prochain, que Marion Franquet, directrice du pôle public et Caroline Gauvineau, responsables des relations avec le public du Théâtre Firmin Gémier / La Piscine nous ont accordé cette interview. Mais c'est aussi dans l'effervescence d'un projet qui verra le jour à l'horizon 2021, puisqu'un nouveau théâtre est en construction près de la gare d'Antony. Cet agrandissement est aussi l'occasion de redéfinir en profondeur la politique globale du théâtre, en termes de propositions au public, de pratiques artistiques et d'innovation.

Si le premier confinement avait suspendu les projets d'éducation artistique et culturelle en partenariat avec Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, le second confinement ne les a pas bouleversés. Ainsi les PACTE « Regards sur la Cité » et « Dépassement sur scène » portés par les collègues Léonard de Vinci de Chateaufort-Malabry et François Furet d'Antony ont pu se poursuivre, ainsi que le dispositif « Chemin des Arts », mené en partenariat avec le Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

Le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine doit cependant se maintenir dans une posture d'anticipation et envisager une hybridation des pratiques dans un contexte incertain. Marion rappelle toutefois que certaines pratiques se prêtent davantage à l'expression artistique sous la forme distancielle, telles que les pratiques musicales, littéraires ou encore théâtrales. Le festival de théâtre conçu sous la forme d'un Padlet, en clôture de Mon Printemps 2020, a d'ailleurs mobilisé, de manière inattendue, la créativité et l'énergie des élèves. Anne Batlle, conseillère théâtre et arts du cirque à la DAAC, souligne par ailleurs que la pratique numérique du théâtre peut créer un effet vertueux chez les élèves, qui assument sur à distance des choix artistiques qu'ils n'auraient pas nécessairement osé pratiquer sur l'espace plateau. Mais le champ circassien fut le grand sacrifié

de cette période de crise. La discipline circassienne rappelle Marion est la plus difficile à porter en milieu scolaire, aussi les équipes de Firmin Gémier / La Piscine, au titre de Pôle cirque d'Ile-de-France, ont-elles à cœur de le défendre. Or la discipline gagnerait à être défendue auprès des élèves fragilisés sur le plan scolaire, que le confinement a encore davantage éloignés de l'école. Les arts du cirque peuvent par ailleurs être un tremplin dans la découverte des métiers techniques qui les composent.

Marion et Caroline tiennent néanmoins à souligner le beau succès de La Nuit du cirque numérique, organisée par l'Association Territoire de cirque, qui s'est tenue en ligne du 13 au 15 novembre. Le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine a contribué à l'enrichissement du contenu de cet événement, en diffusant notamment l'hypnotisant spectacle de Yohann Bourgeois, "Les Grands Fantômes", dont on peut voir ici la performance pratiquée sur agrès : <https://www.youtube.com/watch?v=PxJ-FUb78q8>. L'opération fut un beau succès, puisque les 145 contenus numériques diffusés ont totalisé 180000 vues. Par ailleurs, six artistes ont fait partager leur spectacle en live. Mais Caroline et Marion ne perdent pas de vue les limites inhérentes à ce mode de partage artistique. Toutes deux soulèvent des questions éthiques liées à un lien social qui se dénature, mais aussi des questions de coût, de production et de ciblage des publics.

Le partage des ressources numériques peut constituer une valeur ajoutée dans un contexte sanitaire fragile et mouvant. Le théâtre a en effet mis à la disposition des équipes pédagogiques une plateforme numérique Pearl Trees, dédiée au partage des ressources en Open Data, à laquelle on peut avoir accès ici : <https://www.pearltrees.com/theatrefglp>. L'on peut y retrouver toute l'actualité liée à la programmation : articles de presse, interviews, dossiers pédagogiques, teasers, mais aussi captations de spectacles.

Cet échange aura été aussi l'occasion d'aborder des choix de programmation qui entrent en résonance avec des enjeux sociétaux, comme l'égalité entre les sexes, l'inclusion, le harcèlement, mais aussi la transition vers l'adolescence ou encore l'homosexualité. Mais pour autant, les choix de programmation ne doivent pas sacrifier à la dimension artistique, car un spectacle n'a pas vocation à se confondre avec un manifeste politique, même s'il porte un regard critique sur le monde. Dans cette perspective, le théâtre, lieu de débat et d'échange, assume sa position de relais aux côtés des professeurs soucieux d'engager un débat avec leurs élèves sur des sujets difficiles, à travers des ateliers, PACTE ou des actions de sensibilisation. Marion souligne la nécessité de l'engagement d'une équipe pédagogique autour de ces sujets sensibles, afin que le projet, porté par des expertises pédagogiques variées mais aussi des sensibilités diverses, puisse être d'autant plus porteur et fécond.

Ainsi, autour de l'enjeu du féminisme, le théâtre a fait le choix de programmer, les 2 et 3 mars prochains, le spectacle "Les secrets d'un gainage efficace", écrit par un collectif de comédiennes, Les Filles de Simone. Ce spectacle, qui peut être vu à partir de 15 ans, se propose de pulvériser les stéréotypes de genre et de battre en brèche certaines idées reçues. Caroline Gauvineau défend la pièce avec enthousiasme, en veillant à ne pas le réduire à un spectacle exclusivement militant. Le spectacle a d'ailleurs été intégré à un PACTE porté par le lycée Jacques Monod de Clamart, « Nous sommes tous des féministes ». Ce Pacte peut être suivi sur le Padlet qui lui est dédié <https://padlet.com/daacversailles/Noussommes tous des féministes>. Par ailleurs, les équipes porteuses du projet peuvent consulter avec profit les ressources en lien avec le spectacle, hébergées par la plateforme Pearltrees du Théâtre Firmin Gémier : <https://www.pearltrees.com/theatrefglp/les-secrets-gainage-efficace/id36075067>

Retour d'ateliers en temps de covid - Julie Meyer / Chorégraphe

"La danse ad-venir sera-t-elle celle qui va chercher l'écoute et l'attention, où tout se joue au/en-dedans ?"

Le contexte sanitaire actuel a contraint les pratiques artistiques et notamment la danse, à revoir ses modes de fonctionnement.

Artiste de la danse, j'interviens dans le cadre de PACTE et formations danse auprès des publics amateurs et professionnels.

L'acte de danser, le plaisir du mouvement, se brouille dans un contexte où le lien et « l'être ensemble » disparaît.

Comment se relie-t-on ?

La danse est un lieu fragile qui fait appel à l'écoute. L'écoute de l'espace extérieur et intérieur, du dedans et du dehors. L'extérieur est mis à mal car les espaces sont soumis à des contraintes de non brassage des uns et des autres, et de distance minimale entre chacun.

Une danse nouvelle va-t-elle éclore de cette crise sanitaire ? La danse est liée à l'histoire de son époque ; elle a vu ses esthétiques, ses matières et ses densités se modifier au fil du temps. L'expressionnisme allemand, tout comme le « contract » release de Martha Graham sont deux courants qui collent à leur époque et ses événements historiques.

Aujourd'hui, le toucher, le sens premier associé à la danse est exclu de la pratique. Ne pas toucher, le maître mot : nous avons interdiction de s'asseoir, de s'allonger au sol, interdiction de travailler avec des objets ou des matières sans tout désinfecter, s'éloigner les uns des autres.

Le regard prend le relais ; se toucher par les yeux, faire contact au loin, en se regardant.

Se voir.

L'écoute. Ce qui se donne à entendre, du dedans.

Faire petit. Danser sans espace, derrière un écran. Chercher le mouvement petit, l'inten-

tion grande. Rendre sensible une intériorité. Comment danse-t-on, sans contact, derrière les écrans dans des habitations étriquées, éloignés les uns des autres, isolés?

Le travail est celui du corps, pas de l'image, pas de la représentation, mais l'exercice de la sensation. **Avoir un corps, l'habiter, être un corps ou l'écoute du dedans, prendre corps et faire vivre le théâtre intérieur de notre imaginaire.** Comment chacun navigue entre ces trois acceptions ?

La danse ad-venir sera-t-elle celle qui va chercher l'écoute et l'attention, où tout se joue au/en-dedans ?

C'est ce que nous gageons. Une vraie valeur ajoutée dans les apprentissages de demain, un frein à la violence chez certains enfants.

Julie Meyer / Chorégraphe



BIOGRAPHIE

Julie Meyer-Heine est formée à la méthode Popard, à la London Contemporary Dance School, au Conservatoire de Montpellier et à l'Ecole Française de Yoga. Elle apprend la langue française des signes, se sensibilise au braille et tisse un long parcours entre pédagogique et artistique avec des personnes en situation de handicap.

Parallèlement à son parcours de danse, elle suit des études en ethnologie qui nourriront sa recherche en danse: « L'âge du corps en danse et le sacré », « L'enfant et le jeu ».

Artiste interprète, elle travaille avec les chorégraphes: Didier Théron, Gabriel Hernandez, François Verret, Maïté Fossen, Christine Gérard, Daniel Dobbels, Laurence Pages et Christina Towles. Elle danse actuellement pour la compagnie Kalam' qui mêle des artistes et personnes atypiques à ses projets.

L'enseignement et la transmission occupent une place importante dans son parcours. Elle coordonne des résidences culturelles et artistiques "danse" sur différents territoires et sur le projet DEMOS pour le 94 avec la Philharmonie, intervient dans le cadre d'actions artistiques, d'ateliers du regard, de formations pour formateurs, et de la danse au bac.



DANSER / PHOTOGRAPHER

LE LABO INTERACTIF

PLATEFORME NUMÉRIQUE CRÉÉE PAR LA COMPAGNIE SABDAG EN RÉPONSE AU CONFINEMENT DU PRINTEMPS 2020

Artiste chorégraphique et visuelle, Maryline fait partie de ces artistes hybrides qui utilisent plusieurs champs artistiques dans leur démarche de création. A l'origine, c'est par la pratique corporelle qu'elle a commencé son parcours et notamment la danse, qui reste sa discipline principale. Autodidacte de l'image, sa pratique photographique prend de plus en plus de place dans ses créations et son parcours professionnel. Depuis 2012, elle multiplie les expériences entre corps et images au sein du projet LE LAB. Dans ce laboratoire, le travail chorégraphique naît du travail photographique. Elle expérimente des dispositifs entre performance et installation, des œuvres pouvant s'insérer dans l'espace public, ainsi que des formes de proximité, sortant des cadres conventionnels de représentation. Dans son processus de création, l'enjeu de rencontre avec les publics est primordial au travers de projets participatifs, et de collections photographiques. En 2017, elle suit une formation en vidéo mapping pour diversifier ses possibles, et acquérir de nouveaux outils technologiques pour développer ses projets entre danse et arts visuels.

Le déclenchement du confinement en mars 2020 nous a, comme tout le monde, **coupés en plein élan : élan créatif d'abord.** Nous mettions en place CACHE-CACHE, Fantaisie anatomique pour le très jeune public, BAINS SONORES, une nouvelle forme de concert insolite et DISSIMULATION(S), projet photo-chorégraphique pour une exposition/performance.

Élan de rencontre avec les publics aussi, dans le cadre de notre résidence territoriale artistique et culturelle en milieu scolaire « L'école Laboratoire », dont l'amorce, entre janvier et mars, avait été belle et prometteuse.

Après deux semaines de réflexion, **j'ai imaginé mettre en place un outil sur le net pour garder le lien, d'une part entre les membres de l'équipe artistique, et d'autre part avec les partenaires scolaires.**

Dans notre compagnie, nous créons des projets hybrides à la frontière de la danse, des arts visuels, de la musique et d'autres champs artistiques. Il y a quelques années, j'ai réalisé des résidences en appartement à Budapest autour de mes projets entre danse et arts visuels. Ces expériences de création en appartement ont été d'une grande inspiration en cette période de confinement. Cela a réveillé mon intérêt pour explorer de nouveaux modes de création. Une occasion aussi de partager mes expériences « à domicile » avec les autres membres de l'équipe artistique de la compagnie Sabdag.

Nous devons jouer le 13 mars notre entre-sort CACHE-CACHE, la première idée a donc été de réaliser une captation pour mettre en ligne un extrait qui permettrait aux classes de voir un extrait. Puis, de fil en aiguille, dans la réflexion collective, nous avons décidé de penser l'outil pour qu'il soit utile à long terme, au-delà du confinement, **une plateforme ludique qui ferait lien avec nos créations.** Nous avons alors commencé à créer l'arborescence de ce que nous avons nommé « LE LABO INTERACTIF », une page dédiée aux publics en parallèle de notre site.

Nous souhaitons que cet outil puisse être une **respiration dans la relation enseignants/élèves en parallèle de l'enseignement à distance, mais aussi que cela puisse s'étendre aux familles, aux habitants.** Nous avons construit la plateforme autour de quatre axes, **VOIR, ÉCOUTER, FAIRE, PARTAGER.**

Dans VOIR et ÉCOUTER, on trouve des extraits de spectacle, ou de concert, pour goûter à notre univers artistique, reliés à des QUIZZ un peu décalés pour le jeune public.

Dans FAIRE, il y a des séances à télécharger en lien avec ces spectacles, en danse, en photo-danse, en vidéo-danse, on retrouve aussi un labo confiné qui propose des tutos d'écriture, des défis photo-danse, des trainings, des playlists de micro siestes musicales, et des créations confinées.

Dans PARTAGER, il y avait l'idée de collecter les productions des publics.

Toutes ces matières ont été faites collectivement, j'ai de mon côté centralisé et donné des pistes à partir des projets en création. Nous avons dû laisser de côté certains projets qui n'étaient pas réalisables à distance, et nous concentrer sur d'autres qui avaient aussi plus de sens dans la période et le contexte. Par exemple, **notre projet DISSIMULATION(S) - série photographique en autoportrait où le corps s'incruste dans les habitats, a trouvé tout son sens en démultipliant la proposition.** Les danseuses du CACHE-CACHE ont pu aussi créer des DISSIMULATION(S) à domicile. Puis nous avons lancé un appel à participation pour une grande collection.

De leur côté, **les musiciens de RIFT** (l'ensemble musical de la compagnie), ont proposé des **créations de micro-siestes en correspondances.** Ces propositions nous ont permis de rester en création, de garder notre lien d'équipe, d'éprouver notre créativité dans d'autres contextes, et de partager avec les publics. Notre service civique a été d'une grande aide pour imaginer les quizz par exemple, et chercher des liens ludiques à nos créations.

Agir à distance. Objectifs & pistes de travail

Nous avons une affinité avec le domaine de l'image, notamment au travers du LAB, un espace de recherche entre danse et arts visuels, qui a donné naissance à des spectacles insolites, comme POP UP, spectacle-expo, ou au laboratoire de recherche CLOSE UP sur la macro-chorégraphie. C'est donc avec cette première compétence que nous avons commencé à imaginer cette plateforme : se servir de l'écran comme un cadre de scène, donner à voir le corps différemment, et partager cette recherche avec les publics. J'ai passé beaucoup de temps à agir en autoportrait, dans la relation corps/appareil photo, ou corps/captation vidéo les années pré-



.....
“cela devenait un jeu, un jeu avec moi-même, un jeu avec ce cadre.”
Maryline Jacques, chorégraphe de la compagnie SABDAG, expérimente une DISSIMULATION(S) à domicile.

cédentes. C'est très différent d'être sous l'objectif, il y a quelque chose de l'ordre de l'intimité, et en même temps un vrai choix de donner à voir ce que l'on a envie de transformer. Il y a aussi une certaine forme de contrôle de son image. Le corps peut devenir abstrait, se métamorphoser en paysages. Dans ma pratique, j'ai aussi vu très vite que cela devenait un jeu, un jeu avec moi-même, un jeu avec ce cadre. On est spectateur de soi-même quand on agit seul, c'est assez étrange au début.

En premier lieu, j'ai donc partagé cela avec les artistes de la compagnie, pour qu'eux-mêmes réalisent des autoportraits, des vidéo-danse, puis nous avons posté ces expériences. C'était très palpitant de recevoir les productions de l'équipe qui se mettait à jouer avec mes règles du jeu, à en proposer de nouvelles. C'était beau et puissant de voir comment chacun s'adaptait à son propre contexte. Ces premières expériences partagées, nous avons traversé nos processus de création, par le biais de l'écran, avec les publics (professeurs, collégiens, élèves d'élémentaires). L'objectif devenait une expérience, comment allions partager cela avec les publics, alors que nous sommes habitués à agir dans le sensible, l'émotion, le physique ?

C'était aussi une belle occasion d'échanger, par la pratique artistique, sur ce mode de communication des générations actuelles, où l'image joue un grand rôle. Le partage fait partie du quotidien pour nos jeunes, de manière un peu incontrôlable, c'est un moyen de communication, une connexion, et nous allions proposer d'autres manières de l'utiliser, de jouer avec : une résonance détournée.

.....

**«Certains professeurs nous ont confié que cela leur avait donné une nouvelle motivation pour reprendre en avril.»
Une enseignante de l'école Jaurès de Sainte-Geneviève-des-bois.»**

Pour la création musicale, cela été vraiment de l'ordre de l'expérience pour nous, car nous n'avions pas du tout cette habitude de travail par correspondance. L'objectif était vraiment de continuer le projet initié entre janvier et mars, un projet de Siestes musicales improvisées. Ici, l'improvisation à distance n'était pas possible avec nos outils, alors nous avons avancé autrement, pour que l'équipe reste connectée au projet. Avec Thierry Humbert (musicien fondateur de RIFT - notre ensemble musical), nous avons proposé un protocole de création à distance qui a permis de faire naître des matières sonores, des bribes de morceaux. Le projet s'est transformé, dans le bon sens du terme, il a pris une nouvelle direction et deviendra en 2021 une nouvelle création LES BAINS SONORES. Les playlists de micro-siestes proposées aux partenaires scolaires, ont reçu un bel accueil, cela a permis de mettre en place des rituels d'écoute sonore, de détente, de repos à proposer aussi aux familles. Une manière de s'échapper par la rêverie.

Tous les artistes ont joué le jeu à leur mesure, idem pour les partenaires scolaires qui ont utilisé cet outil selon leurs possibilités, mais dans l'ensemble nous avons vraiment senti une réelle adhésion.

Certains professeurs nous ont confié que cela leur avait donné une nouvelle motivation pour reprendre en avril. Nous avons aussi rencontré des groupes par l'intermédiaire de la plateforme, c'est-à-dire de manière virtuelle. Comme le collège des Gâtines à Savigny-sur-Orge, avec

qui nous avons créé une très belle relation via cet outil, (visite de la plateforme, échanges avec les artistes, moments de danse à distance, performance virtuelle, création à domicile), et que nous avons réussi à voir en présentiel au moment de la reprise.

Bilan de cette expérience
Évidemment, la question du vivant est primordiale, et nous avons bien conscience que tout cela ne remplacerait pas notre rapport physique, en présence, à l'écoute, celui qui nous porte dans l'acte créatif, et dans notre démarche de création au cœur des publics. Cet outil nous a simplement permis de garder « contact » entre nous, et avec les autres. Et ce simple lien, en cette période bien complexe et inédite, nous a en quelque sorte gardé en éveil. Ce qui déjà avait son importance.

La Compagnie Sabdag





.....
"nous avons créé une
très belle relation
via cet outil".. Un
élève de l'école
Jaurès de Sainte
Geneviève-des-bois
propose sa version de
DISSIMULATION(S)"



.....
“Ce projet a aussi été l’objet de partage en famille et de francs éclats de rire... elles ont à leur tour participé et agrandi la collection !” Les enfants de Chloé Favriau jouent à DISSIMULATION(S)

.....

“Cette plateforme nous a permis d’assurer une continuité dans notre pratique et notre travail, tant sur le plan de la création que de la transmission. Loin les uns des autres, il a fallu s’adapter, stimuler cette créativité et cet échange autour d’un projet commun, celui d’imaginer et de mettre en scène notre corps dans l’espace, de jouer, danser en relation directe avec cet espace, petit ou grand. Nous avons réfléchi et nous sommes familiarisés à l’utilisation des outils vidéo ou photo en travaillant sur des notions propres à ces outils, telles le cadre, le visible, l’invisible. Comment continuer d’être ensemble autour d’un projet collectif, stimuler et valoriser l’imaginaire et la créativité de chacun, artistes et jeunes apprentis, en créant une collection d’images, objet d’union de témoignage et de mémoire. Concernant ma propre expérience, elle a été le lieu de l’évasion, du jeu de la fantaisie, du plaisir à explorer, redécouvrir et donner vie à un espace, une salle de bain, une baignoire, avec mon regard de chorégraphe, danseuse, et même d’enfant ! Curieux devenait mon quotidien, mon cadre, mon environnement familial, en dialogue avec mon propre corps. Ce projet a aussi été l’objet de partage en famille et de francs éclats de rire, lorsque mes enfants ou mon amie avec qui je cohabitais me découvraient pliée en quatre, cachant des parties de moi derrière des coussins ou tout autre objet me permettant de transformer mon aspect et celui de l’objet! C’est ainsi qu’elles ont à leur tour participé et agrandi la collection ! Le “Lab” et tout particulièrement le projet « Cache Cache/ DISSIMULATION(S)» ont pris tout leur sens et leur valeur dans ces explorations confinées. La création de cette collection d’images et de souvenirs constitue aujourd’hui ressources et archives pour la compagnie et le projet.”

.....

Chloé Favriau (artiste chorégraphique)”

.....

“ Curieux devenait mon quotidien, mon cadre, mon environnement familial, en dialogue avec mon propre corps.” Ici une proposition de Chloé Favriau, danseuse de la compagnie Sabdag ”



Première formation théâtre à distance : retour sur une expérience créative

Nous avons pris la décision avec la comédienne Armelle Bérengier de maintenir virtuellement la formation pour les enseignants « Théâtre : Jeu dramatique approche ». Le stage, prévu autour du spectacle "Fahrenheit 451" de Ray Bradbury mis en scène par Mathieu Coblentz, ne pouvant se dérouler ni être reporté aux Bords de Scènes, la comédienne a choisi de le maintenir avec une **motivation** remarquable : « Oui, les professeurs plus que jamais ont besoin de soutien. Il me paraît à propos de leur offrir cet espace / temps de jeu dramatique pour tenter de se dégager de la sidération, la colère et la tristesse qui peuvent les toucher, les envahir. Le moment est venu de s'adapter aux circonstances et d'inventer un stage dynamique, ressourçant, à travers des jeux - exercices. Nous tendrons **à développer le plaisir de la découverte, l'écoute bienveillante, à stimuler la participation, à nous aventurer dans des mondes imaginaires et à poser et développer la voix.**

A moi d'inventer en visio un moyen d'explorer toutes ces facettes et de les amener peu à peu à JOUER! Dans la mesure où leur participation est actée, leur temps libéré pour ce stage, je n'accepte pas l'idée de renoncer... d'autant que l'avenir est si incertain, nous vivons au jour le jour... Le théâtre est un art créatif, de fantaisie, un témoin du temps, une pensée en construction qui provoque le plaisir du collectif, même si celui-ci sera charnellement éloigné. »

J'ai pu assister avec Laure Dorhmane, responsable de l'Action Culturelle et de la programmation jeune public aux Bords de Scènes, à une représentation finale. J'ai été impressionnée de voir une telle harmonie de groupe, un tel investissement des neuf professeur(e)s qui ont su incarner des personnages, réinventer leur espace quotidien, transformer des objets. J'ai admiré la qualité d'écoute tout à fait particulière, l'engagement du regard, de la voix et les trouvailles de mises en scène.

Un stage très riche pour développer l'imaginaire

Lors du bilan, les stagiaires ont été unanimement ravi(e)s de la densité de la formation et surtout très étonné(e)s d'avoir été à ce point déplacé(e)s. Certains, sceptiques au départ, ont été surpris(es) d'avoir réussi à construire ensemble des univers communs alors

qu'ils n'étaient pas dans la même pièce. Les contraintes ont été créatives et ont permis de développer l'imaginaire singulier et collectif.

Une adaptation nécessaire, un travail, sur la voix, la respiration.

Armelle Bérengier a privilégié les exercices portant sur la voix, instrument important du professeur(e), acteur ou actrice dans sa classe. Une jeune professeure débutante dans le métier a souligné l'importance d'un tel stage pour aider à asseoir sa présence devant les élèves. La comédienne les a aidé(e)s à créer une bulle avec des exercices de respiration et de relaxation au sol particulièrement appréciés en cette période où les professeur(e)s sont obligé(e)s de garder le masque toute la journée.

Un stage chorégraphié et bien rythmé

Les stagiaires ont été étonné(e)s que les trois journées de six heures soient passées si vite, tellement le processus de création bien ciselé a été captivant.

Un véritable lâcher prise

L'écran n'a pas fait « écran » car les stagiaires ont été rapidement mis(es) en confiance par l'artiste et le groupe. Ils ont même osé de beaux moments de solo face caméra. Le fait d'expérimenter cette qualité d'écoute a rendu sensible la nécessité pour les professeur(e)s d'instaurer un climat de bienveillance dans les classes. Néanmoins, une stagiaire a dit que pour elle, « c'est plus compliqué de communiquer ses émotions à distance car on n'a pas de retour immédiat de l'autre, du corps de l'autre. »

Un stage hybride entre le théâtre et le cinéma ?

Les stagiaires constatent qu'ils ont fait du théâtre mais autrement. L'artiste dit qu'il y a eu de très beaux moments de théâtre par la création de personnages, de situations, d'espaces issus de l'imaginaire, du concret de chaque décor. Les professeur(e)s qui avaient de nombreux accessoires à disposition ont su les utiliser à bon escient.

Il s'agissait bien d'un stage de théâtre, même si les esthétiques du cinéma ont naturellement été interrogées : les questions de cadrage, de surcadrage et de lumière ont été sources de créativité.

Un stage virtuel qui ne peut pas remplacer le théâtre sur un plateau.

Les professeur(e)s sont sorti(e)s convaincu(e)s qu'il est possible de continuer à faire du théâtre avec les élèves en distanciel quand on ne peut pas faire autrement, mais rien ne vaut l'expérience de plateau. Les stagiaires ont été invité(e)s à poursuivre la formation pour le niveau 2 « Théâtre : Jeu dramatique approfondissement » sur un véritable plateau, car rien ne peut remplacer les corps dans un espace, l'acuité sensorielle, la densité d'un plateau, l'appréhension du vivant.

Anne Battle, conseillère Théâtre et Arts du cirque à la DAAC au rectorat de Versailles



« L'humain au cœur du théâtre » L'Amin Théâtre / Le TAG

Au début du mois de mars 2020, nos activités artistiques se portent à merveille : les sorties culturelles ont été programmées; les ateliers de pratiques, après de longs mois d'échanges entre les enseignants, les artistes et les institutions ont déjà démarré ou sont sur le point de s'engager ; chez de nombreux élèves, suite aux premiers exercices d'improvisation, à la première réplique apprise, aux corps qui se découvrent au sein de l'école, à telle pièce avec laquelle l'identification s'opère... la métamorphose intérieure commence lentement à faire son œuvre. Les mouvements sociaux de décembre 2019 ont consolidé la collaboration entre les compagnies, structures culturelles et établissements scolaires, chacun ayant conscience que les nouveaux choix économiques fragiliseraient rapidement tout ce qui avait été mis en place pour faire de l'école républicaine cet endroit où chaque enfant apprend que la culture est joyeuse et qu'elle nous libère.

Lorsqu'à la mi-mars 2020 le confinement est décrété, nous sommes donc arrêtés en plein vol, et la sidération, voire la panique, incite de nombreux acteurs culturels à refuser cette interruption. En quelques jours seulement, les injonctions à ré-inventer la modernité de la rencontre artistique arrivent dans les mails. Puis les propositions numériques pleuvent de partout : teaser, captations, visio, plateformes. Consentement au virtuel ? Dénier de la réalité ? Peur de manquer ?

Si nous avons bien senti la nécessité de la rencontre humaine lorsque nous avons pu nous retrouver entre juin et octobre, c'est une forme de résignation et d'habitude au numérique qui accompagne le deuxième confinement. Quand certains acteurs culturels avaient anticipé la virtualité de leurs pratiques, d'autres n'ont pu s'y résoudre.

A L'Amin Théâtre / Le TAG nous faisons partie de ces derniers. La réalité du territoire sur lequel nous travaillons nous dirige. A Grigny, quels sont les enfants qui disposent d'un « Personnel Computer » et d'un espace pour y tra-

vailer ? Quelles sont les familles qui disposent d'une connexion internet ? Et quand bien même tous ces critères sont réunis, combien d'élèves sont disposés à allumer le micro et la caméra chez eux, en demandant à leur frère ou sœur de se taire le temps de la visio pour l'atelier théâtre ? Est-ce légitime de le leur demander ?

La fracture numérique, ne fait qu'accentuer la fracture sociale. A quoi s'ajoute la pertinence d'un apprentissage par des outils artificiels. L'attention, la concentration est difficilement compatible avec la surenchère des écrans. La pratique théâtrale travaille l'écoute, l'adresse, la sensibilité, la présence. Elle ne porte ses fruits que dans la patience de faire surgir des instants d'émotions fragiles qui peuvent s'inscrire durablement chez chacun de nous, et nous font appartenir à l'humanité. Regarder une caméra ou un écran n'est pas regarder l'autre. Entendre les hauts parleurs d'un ordinateur mélangé aux bruits de la maison n'est pas écouter l'autre. L'agitation d'internet n'est pas le temps de l'art. La passivité devant les écrans n'est pas le statut de l'apprenti acteur.

Certes, il faut bien néanmoins s'adapter à cette pandémie. Si la captation de certains spectacles, visionnée comme témoignage historique et outil pédagogique, peut avoir du sens, elle ne peut se faire passer pour une sortie au théâtre. L'imaginaire, par contre, que nous sollicitons en lisant un livre, tout comme en assistant à une pièce, cet imaginaire qui permet l'identification aux personnages, est l'angle qui nous a semblé le plus juste pour poursuivre la rencontre artistique. Des propositions sont alors lancées en ce sens : le partage de nos imaginaires liés à l'art. Néanmoins la difficulté à joindre la majorité des élèves, la surcharge de travail pour les enseignants en ces périodes difficiles, ont raison de nos tentatives. Seuls quelques volontaires y répondent avec enthousiasme.

Le théâtre est un espace réservé, comme l'école, comme la classe. Le déplacement est important. C'est ce que nous défendons avec le TAG comme espace de pratiques artistiques

pour les nombreux établissements scolaires qui sont tous à quelques minutes à pied. Même au sein de la classe, parfois, le fait de déplacer les tables symbolise ce changement de lieu nécessaire à la rencontre vers l'autre, ce moment particulier. C'est le contraire même des outils internet qui donnent volontairement l'illusion d'une ubiquité fantasmée. L'Amin Théâtre travaille depuis vingt ans sur le territoire de Viry / Grigny à relier la création artistique professionnelle avec l'éducation artistique et culturelle. Nous sommes convaincus que notre ambition à donner du sens et du contenu va de pair avec le plaisir de l'exigence artistique. Cette démocratisation culturelle, qui aspire à s'adresser au plus grand nombre, s'applique à renvoyer une image de l'art qui soit familière, conviviale, qui sache accueillir le spectateur, l'amateur, l'élève de théâtre avec humilité et respect. Comme une incompatibilité avec le « nombre de vue » sur internet.

L'Amin Théâtre / Le TAG





Pratique cinématographique en temps de confinement - Retour d'expérience des Enfants des Lumière(s)

Le programme, mené en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée et l'académie de Versailles, se poursuit avec succès. En témoigne l'hybridation des pratiques mise en place par les équipes du collège André Malraux d'Asnières-sur-Seine, actuellement entrées dans la seconde année du dispositif. Le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), partenaire du collège, accueillera le tournage en février 2021. Nous avons recueilli les témoignages de la réalisatrice Kahina Asnoun et des deux coordinatrices du projet, Elise Phalipaud et Amélie Aïmedieu.

"Les ateliers d'écriture se sont faits à travers des questionnaires en ligne (que j'appelle "missions") à remplir par les élèves. Ces questionnaires nous permettaient d'avancer petit à petit sur l'écriture de notre scénario. Nous avons décidé d'utiliser la plateforme Discord pour rester en contact direct avec la classe. Avant chaque lancement de mission, on organisait un atelier en ligne (en divisant la classe en deux pour que cela soit plus simple), pour expliquer l'objectif de chaque mission et répondre aux questions des élèves. J'ai mis en place un atelier filmé qui a fait plaisir aux jeunes, cela nous a permis de garder du contact et ils ont aussi trouvé cela drôle car j'ai caché dans cet atelier plusieurs faux-raccords à trouver. J'ai la chance de travailler avec une classe incroyable, très investie dans ce projet "Les Enfants des Lumière(s)" mais aussi un corps enseignant qui est aussi très impliqué. C'est notre engagement dans le projet qui nous a poussés à trouver des solutions pour continuer à avancer en attendant la fin du confinement. »

Kahina Asnoun, réalisatrice dans le programme Les Enfants des Lumière(s)

« Avec Kahina Asnoun, la réalisatrice du court métrage, nous avons planifié les séances et nous avons défini un cahier d'objectifs à mettre en place sur la période. Ainsi, des liens vers des vidéos réalisées par Kahina sur les différents mouvements de caméras, mais aussi des visionnages ciblés des autres courts métrages des "Enfants des Lumière(s)" ont entre autres été proposés pour les élèves lors du confinement. Nous leur avons proposé également un travail « d'imprégnation » des lieux de tournage, via des photographies et des vidéos, afin qu'ils se transposent virtuellement dans ces espaces et qu'ils s'engagent dans l'écriture des différents temps du scénario. Ils recevaient régulièrement des questionnaires en ligne selon les axes étudiés. Enfin, nous avons mis en place des classes virtuelles en demi groupe en co-animation, afin d'explicitier

les objectifs généraux, spécifiques et les critères de réussite des séances proposées. Nous nous sommes également réparties les élèves à contacter en individuel afin de les relancer dans le travail.

C'est la synergie Élèves- CNC - MNHN - Professeurs qui a permis de garder le projet en mouvement, même durant une période de flottement spatial et temporel. Ce sont les interactions et les interrelations connectées qui ont permis de poursuivre le travail. Les élèves sont revenus avec une détermination et un enthousiasme bien plus forts qu'avant le confinement. Lors du deuxième confinement pour nos partenaires (les acteurs du CNC et les acteurs du MNHN), nous avons utilisé l'expérience du premier confinement pour réagir rapidement et efficacement. Nous avons ainsi proposé des castings en visioconférence avec Kahina, ainsi qu'une visioconférence avec Monsieur Farges, le minéralogiste du muséum et Florence Goude-nèche, la professeure relais au MNHN."

Elise Phalipaud et Amélie Aïmedieu, Coordinatrices du projet. L'ensemble de leurs témoignages est à retrouver sur le site du CNC.

Travailler à distance, Rester informé...

Afin de faciliter le travail en synergie des équipes engagées dans le dispositif "Les Enfants des Lumière(s)", le Centre national du cinéma et de l'image animée a mis en place, durant le premier confinement, un espace de travail collaboratif qui met à disposition des ressources numériques sur le cinéma. La plateforme Trello, régulièrement mise à jour, est accessible aux équipes pédagogiques et artistiques encadrant les élèves du programme. Elle permet de consulter les ressources sur la pratique du cinéma, mais aussi l'actualité liée aux festivals ou aux expositions. Un aperçu de la plateforme Trello ici

Pour les professeurs désireux de suivre le programme d'initiation au cinéma du Centre National du Cinéma et de l'image animée, "Les Enfants des Lumière(s)" lancera sa lettre d'information trimestrielle à partir de janvier 2021. Pour s'y inscrire et suivre les différents projets, envoyez un mail à l'adresse lesenfantsdeslumieres@cnc.fr

En attendant, vous pouvez découvrir l'actualité du tournage du collège Marcel Pagnol de Saint-Ouen-l'Aumône sur [le site du CNC](#).

Marie Labiste, conseillère en appui sur le cinéma

A la Découverte des Métiers d'Art : Des métiers et des savoir-faire nomades

Depuis 2016, « À la découverte des métiers d'art » offre aux élèves et aux équipes pédagogiques la possibilité de rentrer en contact avec ces métiers par le prisme de l'éducation artistique et culturelle.

Piloté par le Musée des Arts Décoratifs, l'Institut National des Métiers d'Art et soutenu par les DAAC des académies de Versailles, Paris et de Créteil, ce programme propose une **pédagogie innovante centrée sur le « faire » et la « matière », alliant culture et économie**. Conçue dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, cette ouverture se veut une invitation à la **découverte des chefs-d'œuvre passés et présents, des enseignements et des métiers d'avenir**.

Cette édition 2020-2021 ne sera pas dans l'exacte continuité des précédentes mais existera bel et bien. La volonté de **garder le lien** avec les équipes pédagogiques, les élèves et de poursuivre le travail engagé depuis plusieurs années, nous a poussé à interroger les 40 établissements qui s'étaient pré-inscrits malgré le contexte de début d'année. Comme nous l'avions pressenti, la moitié d'entre eux souhaitaient poursuivre cette aventure. Nous avons donc repensé le programme en l'adaptant aux contraintes sanitaires des établissements scolaires et des structures culturelles.

Dans un contexte ordinaire chaque classe participante traverse le dispositif en trois temps :

1. Parcours dans les collections

La présentation d'une sélection d'objets des collections du Musée des Arts Décoratifs, de Sèvres – Cité de la céramique, et de la Monnaie de Paris permet d'observer des matières (bois, céramique, métal, textile...) et de découvrir des métiers (ébéniste, céramiste, graveur, plumassier...).

2. Rencontre avec un artisan

Une démonstration des gestes pratiqués dans l'atelier, accompagnée d'un échange avec un professionnel, conduit à distinguer des savoir-faire et à identifier des compétences (précision, patience, passion...) propres à l'exercice des métiers d'art.

3. Présentation des formations

Prendre connaissance de lycées professionnels, d'écoles, de centres de formation aux métiers d'art permet de se projeter dans un parcours d'orientation professionnelle.

C'est à partir de ces trois axes que nous avons conçu une plate-forme numérique, proposant de **découvrir cinq matériaux : le bois, le verre, le textile, le métal et la céramique. Cinq parcours accompagnés par quatre grandes structures culturelles – l'Institut National des Métiers d'Art, le MAD Paris, Sèvres – Cité de la céramique et la Monnaie de Paris**.

Associé à l'usage de la plateforme, les 20 établissements engagés auront la possibilité de se connecter pour échanger, en direct, avec des artisans dans leurs ateliers tout au long de la semaine du 27 janvier.

La plateforme est accessible et exploitable par l'ensemble de la communauté éducative de l'académie de Versailles. <https://view.genial.ly/5fad12933497810d4ca5ac7a/interactive-content-adma-2021>

Les équipes pédagogiques ont pu, le 17 décembre dernier, découvrir l'ensemble de la plateforme et rencontrer Aurélie Régue, vitrailliste pour échanger autour de son parcours et de sa démarche. Ce temps de formation adossé au dispositif s'est révélé fructueux, les enseignants présents ont exprimé leur enthousiasme et pensent engager plus de classes que prévu.

Le rendez-vous est donc pris avec les élèves et les artisans d'art fin janvier pour des temps de rencontre et d'échanges virtuels avant peut-être de se retrouver physiquement autour de PACTE en 2021-2022.

Amandine Barrier Dalmon, Arts plastiques, design, photographie





S'INFORMER - SE FORMER

L'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) est l'un des grands domaines de la formation générale dispensée à tous les élèves des écoles, des collèges et des lycées. Elle répond aux exigences du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit permettre la réussite de chaque élève sur l'ensemble du territoire en favorisant un égal accès à l'art et à la culture. L'éducation artistique et culturelle dans l'académie de Versailles se décline selon trois objectifs.

1. Inscrire l'éducation artistique et culturelle au cœur des ambitions de l'École
2. S'appuyer sur la démarche de projet pour généraliser l'éducation artistique et culturelle
3. Mobiliser les acteurs du territoire autour de l'éducation artistique et culturelle

Ressources

Rubrique action culturelle sur le site académique

Le site académique de l'académie de Versailles héberge une page dédiée à l'Éducation artistique et culturelle qui permet de communiquer auprès de l'ensemble du réseau EAC (communauté éducative, partenaires culturels et institutionnels). Cette page donne accès aux orientations académiques, aux textes nationaux, aux organigrammes, aux ressources, à l'offre de formation de la DAAC à destination des enseignants ainsi qu'aux actualités majeures.

<http://www.ac-versailles.fr/pid35693/action-culturelle.html>

Ressources ADAGE

Portail numérique dédié à l'Éducation Artistique et Culturelle.

L'appel à projet académique (PACTE), les ressources en EAC, ainsi que l'ensemble des actions menées en établissement figurent sur ce portail. ADAGE donne à voir à l'ensemble de la communauté éducative et à ses partenaires un état des lieux vivant et partagé de l'EAC. Il permet de valoriser les savoir-faire et de mettre en synergie les équipes pédagogiques, artistiques, culturelles.

- Textes de référence
- Cartographie des partenaires culturels
- Cartographie des projets recensés
- Lettre DAAC'tualité (onglet ressources)
- Actions de formation à destination des professeurs (onglet ressources)
- Agenda de l'EAC (onglet ressources)

ACCES PAR ARENA

INTRANET : <https://intranet.in.ac-versailles.fr>

INTERNET : <https://id.ac-versailles.fr>

Sur ARENA, l'application est classée dans la rubrique « Scolarité 1er ou 2nd degré », et dans la sous-rubrique « Applications locales de gestion de la scolarité ».

Page par domaine artistique

[Théâtre](#) / [Musique](#) / [Danse](#) / [Cirque](#)

[Patrimoine](#) / [Architecture](#) / [Arts plastiques](#) / [Design](#) / [Photographie](#)

[Livre - écriture](#), [Archive](#)

[Culture scientifique et technique](#), [Environnement](#)

Formation

La formation continue des professeurs constitue un élément majeur de l'accompagnement des équipes engagées dans la mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle, particulièrement pour les actions éducatives qu'elles mènent avec leurs élèves dans le cadre des PACTE, des résidences d'artistes, et de dispositifs d'éducation au cinéma. <http://www.ac-versailles.fr/cid109489/les-formations-proposees-par-daac.html>

Open Agenda

L'Open Agenda est enrichi par les partenaires de l'Académie de Versailles et les conseillers de la DAAC pour les dispositifs nationaux, académiques et spécifiques. Les informations diffusées doivent être en adéquation avec le projet académique et spécifiquement à destination des équipes pédagogiques et de leurs élèves. Les enseignants ont ainsi accès à l'ensemble de la programmation culturelle en temps réel. <https://openagenda.com/daac-versailles-appels-a-candidature-partenariats-ateliers-et-rencontres>

COMMUNIQUER

Contact Equipe de la DAAC

MARIANNE CALVAYRAC

Déléguée académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle, conseillère technique de la Rectrice
Tél : 0130834561
marianne.calvayrac@ac-versailles.fr

MATHIEU RASOLI

Délégué académique adjoint à l'éducation artistique et à l'action culturelle, conseiller cinéma-audiovisuel, référent pour l'éducation prioritaire, référent pour le mécénat.
Tél : 01 30 83 45 64
mathieu.rasoli@ac-versailles.fr

AMANDINE BARRIER-DALMON

Arts plastiques, design, photographie
En charge de la communication
Tél : 01 30 83 45 77
amandine.barrier-dalmon@ac-versailles.fr

ANNE BATLLE

Théâtre-expression dramatique,
arts du cirque et de la rue -
Tél : 01 30 83 45 68
anne.batlle@ac-versailles.fr

CÉLINE BENECH

Musique
Tél : 01 30 83 45 73
celine.benech@ac-versailles.fr

JACQUES BRET

Danse, Culture scientifique et technique, développement durable, arts du goût
Tél : 01 30 83 45 69
jacques.bret@ac-versailles.fr

MARIE LABISTE

En appui sur le domaine du cinéma et de la communication.
Tél : 01 30 83 45 66
marie-morgann.labiste@ac-versailles.fr

FREDERIQUE SERVAN

Patrimoine, architecture, Histoire des Arts. Coordination académique des professeurs référent culture et des professeurs relais
Tél : 01.30.83.45.65
Frederique-Bett.Richard@ac-versailles.fr

PATRICK SOUCHON

Livre, littérature, écriture, poésie, archives
Tél : 01 30 83 45 71
patrick.souchon@ac-versailles.fr

NADIA VOYER

Suivi administratif affaires générales, secrétariat
Tél : 01 30 83 45 61
ce.daac@ac-versailles.fr

CHARGÉES DE MISSION EN DSDEN

VAL D'OISE

BARBARA MOREILLON
Tél. 01 79 81 21 58
barbara.moreillon@ac-versailles.fr

OUARDIA SEDRATI

Tél. 01 79 82 21 59
Ouardia.Sedrati@ac-versailles.fr

HAUTS DE SEINE

SEBASTIEN COUSIN
Sebastien.Cousin@ac-versailles.fr
Tél. 01 71 14 28 28 et 06 15 34 20 69

YVELINES

**MARIE-THÉRÈSE
LATUNER-EL MOUHIBB**
Tél : 01 39 23 61 31
marie-therese.latuner-el-mouhibb@ac-versailles.fr

ESSONNE

BARBARA CARRENO
Tél : 01 69 47 83 30
barbara.carreno@ac-versailles.fr

Rectorat de Versailles
Délégation académique à l'action culturelle
3, bd de Lesseps
78017 Versailles cedex
Tel : 01 30 83 45 61
Ce.daac@ac-versailles.fr

[S'inscrire à la Newsletter](#)
[Se désabonner de la Newsletter](#)